

Le Clos Masure de Sainte Hélène Bondeville



Le pays de Caux se caractérise par l'architecture de ses fermes résultante d'une longue évolution, d'une adaptation aux besoins du paysan aux difficultés géographiques et à un capital d'investissement. Le clos masure est égal à un dixième de la taille de l'exploitation.

Un talus et un fossé délimitaient la cour masure. Plantés de hêtres ceux-ci servaient à protéger du vent et créait un micro climat au sein du clos masure. Par ailleurs, cela servait également de barrière protégeant l'intimité des habitants. A l'intérieur de la cour on trouvait des pommiers (protégés du vent) au milieu desquels broutaient les veaux et les vaches.

A l'intérieur, les bâtiments dispersés prévenaient des risques d'incendie très fréquents, en raison du bâti en bois et en chaume : bâtiments pour animaux, chartil (rassemblant outils et matériel), un bâti circulaire servant au dépiquage de gerbes (actionné par un cheval), cellier et pressoir, et un four à pain.

La maison construite sur le même type que les bâtiments, elle se distinguait par ses fenêtres et sa cheminée. Façade côté sud, éloigné des odeurs de la bergerie. Faite de colombage et de torchis coiffé d'un toit de chaume, le faîtage était recouvert d'une couche de glaise et des iris y étaient plantés.

Le colombier était synonyme de richesse. Celui-ci est très bien conservé.

L'aspect du porche est souvent annonciateur de l'importance de la ferme dont il marque l'entrée. Ces porches sont devenus rares, car le passage d'engins agricoles de plus en plus volumineux a souvent nécessité leur destruction. Celui-ci conserve sa toiture en chaume.

La légende voudrait que Guy de Maupassant se soit installé à l'ombre de cette porte pour écrire l'un de ses contes cauchois.